

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 16 janvier - 20h30
Quatuor Borodine



arte LIVE WEB

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Quatuor Borodine | Samedi 16 janvier - 20h30

4^e Biennale de Quatuors à cordes

MARDI 12 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 11

Anton Dvořák

Quatuor à cordes n° 14

Dmitri Chostakovitch

Quatuor à cordes n° 9

Quatuor Emerson

MERCREDI 13 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 1

Marc Monnet

*Quatuor à cordes n° 7 **

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 11 « Serioso »

Quatuor Sine Nomine

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Jonathan Harvey

Quatuor à cordes n° 4

Quatuor Diotima

Gilbert Nouno, réalisation
informatique musicale Ircam

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 7

Quintette pour piano et cordes

« La Truite »

Quatuor Prazák

Jiří Hudec, contrebasse

François-Frédéric Guy, piano

JEUDI 14 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 2

Brice Pauset

Schwarzwälder Gelassenheit I:

*Es gibt Wahrheiten **

Emmanuel Nunes

Improvisation IV « L'Électricité

*de la pensée humaine » ***

Quatuor Diotima

Brice Pauset, clavecin Ruckers-Taskin

1646/1780 (collection du Musée de

la musique)

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 20 n° 6

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 13 « Rosamunde »

Felix Mendelssohn

Quatuor à cordes op. 44 n° 1

Quatuor Juilliard

VENDREDI 15 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Georges Aperghis

*Quartet Movement ***

James Dillon

*Quatuor à cordes n° 5 ***

Olga Neuwirth

*in the realms of the unreal **

György Ligeti

Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Arditti

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Robert Schumann

Quatuor à cordes n° 3

Samuel Barber

Quatuor à cordes n° 1

Franz Schubert

*Quatuor à cordes n° 14 « La Jeune Fille
et la Mort »*

Quatuor de Tokyo

SAMEDI 16 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 11H

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 76 n° 3

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 9

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 6

Quatuor Mosaïques

AMPHITHÉÂTRE – 14H30

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 33 n° 2

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 4

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 33 n° 3

Alfred Schnittke

Quatuor à cordes n° 3

Quatuor Casals

SALLE DES CONCERTS – 17H

Pascal Dusapin

Quatuor VII « OpenTime »

*(21 variations pour quatuor à cordes) **

Quatuor Arditti

György Kurtág

Douze Microludes

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 16

Quatuor Hagen

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 10

Quatuor à cordes n° 12 « Quartettsatz »

Johannes Brahms

Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Borodine

DIMANCHE 17 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 11H

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 8

Johannes Brahms

Quatuor à cordes op. 51 n° 1

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 8

Quatuor Ysaye

AMPHITHÉÂTRE – 14H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 3

Quatuor à cordes n° 5

Quatuor à cordes n° 6

Quatuor Zemlinsky

SALLE DES CONCERTS – 17H

Claude Debussy

Quatuor à cordes

Bern Alois Zimmermann

*Quatuor à cordes ***

Franz Schubert

Quintette à cordes en ut majeur

Quatuor Hagen

Heinrich Schiff, violoncelle

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 15

Arnold Schönberg

La Nuit transfigurée

Quatuor Pražák

Vladimir Bukač, alto

Petr Prause, violoncelle

* Création

** Création française

SAMEDI 16 JANVIER – 20H30

Salle des concerts

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 10

Quatuor à cordes n° 12 « Quartettsatz »

entracte

Johannes Brahms

Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Borodine

Ruben Aharonian, violon

Andrei Abramenkov, violon

Igor Naidin, alto

Vladimir Balshin, violoncelle

Ce concert est diffusé en direct sur www.citedelamusique.fr, www.sallepleyel.fr et www.arteliveweb.fr avec l'aimable collaboration de France Musique. Il y restera disponible gratuitement pendant un mois. Il sera également en réécoute sur le site de Radio France.

Fin du concert vers 22h10.

Franz Schubert (1797-1828)

Quatuor à cordes n° 10 en mi bémol majeur D. 87

Allegro moderato

Scherzo. Prestissimo

Adagio

Allegro

Composition : novembre 1813.

Création probable en 1813 chez les Schubert.

Durée : environ 24 minutes.

Entre treize et seize ans, Franz Schubert est déjà un compositeur. Outre ses dons exceptionnels, il baigne depuis toujours dans une ambiance viennoise extrêmement favorable, héritière de Haydn et Mozart ; tout le monde trouve normal que soit produite une abondante musique classico-populaire, à peu près la même pour tous les horizons sociaux. De plus, Schubert reçoit dans son pensionnat, le « Konvikt », une éducation musicale très poussée. Il étudie d'abord avec Wenzel Ruzicka qui s'écrie : « *Celui-là, le Bon Dieu lui a tout appris !* ». Puis il est pris en main par Antonio Salieri, qui lui donnera encore des leçons après qu'il ait quitté le Konvikt en 1813, jusqu'en 1816 ou 1817. L'adolescent trouve tout naturel, lui aussi, d'écrire une quantité d'œuvres, qui seront jouées au Konvikt mais aussi à la maison, pendant ses brèves vacances : en effet, dans le quatuor familial il tient l'alto, pendant que son père joue du violoncelle, et ses deux frères Ferdinand et Ignaz, du violon. Toute la famille est ravie – sans pour autant crier au génie – et Franz, placide, ne proteste pas si ses opus sont parfois attribués à ses frères... Ses onze premiers quatuors, jusqu'à ses dix-neuf ans, sont écrits alors qu'il dépend encore de ses parents. En particulier l'année 1813 est incroyablement productive : six quatuors, dont un perdu, écrits parfois en quelques jours ! Légèrement inégaux, comme on peut s'y attendre, ces ouvrages de première jeunesse sont immanquablement agréables, quand ils ne laissent pas entrevoir une forte personnalité ; ils sont tous placés sous le signe de l'abondance, non seulement par leur quantité, mais aussi par leur tendance à développer généreusement le discours.

Ce « dixième » quatuor est en réalité le septième ; pendant tout le XIX^e siècle il a été daté – sans grande perspicacité – de 1824 ; à partir de 1890 on l'a cru de 1817, jusqu'à ce que la découverte du manuscrit révèle la mention : « *novembre 1813* ». Schubert n'a donc que seize ans. Ce quatuor, très accompli, rayonne de paisible joie de vivre ; peut-être son auteur était-il content de quitter enfin le Konvikt, précisément à cette date. Remarquons que les quatre volets sont tous dans le même ton de *mi bémol majeur*.

Le premier mouvement commence en douceur, presque sur un murmure, et oppose des éléments liés à d'autres piqués et séparés de silences ; une idée secondaire déploie son amabilité aux violons sur un accompagnement arpégé de l'alto. Un unisson entame le pont qui conduit au deuxième thème très gracieux et mozartien. La section conclusive laisse chanter le premier violon

sur un fond légèrement battu de rythmes pointés. Après un bref développement qui n'exploite pratiquement que le pont, assombri de quelques tons mineurs, la réexposition est très régulière.

Ce quatuor est le premier dans lequel Schubert remplace le menuet par un scherzo. Celui-ci, malicieux, à deux doigts de l'effronterie, lance ses grands intervalles flanqués d'appoggiatures, comme des braiements. La concision des deux reprises rappelle certaines pages expédiées en un tournemain chez Beethoven. En revanche l'attendrissant trio central est très conjoint, assis sur le bourdon pastoral de quinte au violoncelle.

Le premier thème de l'*Adagio* débute en accords suivis de silences un peu solennels ; son écriture, presque analogue à celle d'un choral religieux, est verticale et recueillie. Le deuxième thème, très mélodieux au premier violon, joue en même temps sur un petit motif de six notes piquées et alignées que se partagent les quatre partenaires. Un long point d'orgue clôt l'exposition et fait place à un petit développement où la mélodie du premier thème se mêle au motif piqué du second. La réexposition, sans histoire, termine cette page dans l'intériorité.

La forme sonate du finale s'élanche sur un thème plein de juvénile pétulance. Dans le même esprit, le pont donne lieu à des répliques entre les différents instruments, sur un *gruppetto*. Le deuxième thème est un parfait modèle de la *Gemütlichkeit* viennoise, courtoisie un peu précieuse et gourmande qu'il est impossible de définir, sauf peut-être en musique... La section conclusive de l'exposition est toute vibrante sur l'appel du pont, lequel est repris sur des tons un peu plus farouches dans le développement. La réexposition, toute droite, conclut cet ouvrage dans une franche et simple gaité.

Isabelle Werck

Quartettsatz n° 12 en ut mineur D. 703

Composition : décembre 1820.

Durée : environ 10 minutes.

Une foulée de doubles croches atteint son climax sonore au cours de huit mesures emportant les quatre voix instrumentales l'une après l'autre : c'est l'ouverture fantasque du seul mouvement achevé du *Quatuor en ut mineur* de Schubert, conventionnellement appelé *Quartettsatz* (mouvement pour quatuor). Tout le mouvement découle de ce geste initial abrupt et puissant. Sa courbe thématique est la matrice de la plupart des épisodes suivants ; son impulsion rythmique accompagne aussi le deuxième thème dont le caractère lyrique et détendu contraste avec l'allure inquiète du *Quartettsatz*. La récurrence de motifs dérivés du thème initial crée non seulement une grande cohésion formelle, mais aussi l'impression d'un temps circulaire, intensifiée par un enchaînement particulier des tonalités. Au lieu de relever le contraste expressif entre les

deux thèmes principaux par une forte opposition modale ou tonale, Schubert expose le thème lyrique en *la* bémol mineur pour reprendre ensuite des éléments du premier thème au cours de deux épisodes à la dominante (*sol*) de la tonalité principale. Le thème lyrique n'est repris à la relative majeure (*mi* bémol) de la tonalité principale qu'au cours de la réexposition, laquelle, après les épisodes dérivés du premier thème maintenant transportés en *ut* majeur, se conclut par une dernière reprise de l'introduction.

L'abolition de fortes oppositions et de tensions harmoniques entre les thèmes, ainsi que la dilatation de la structure formelle, transforment la forme sonate en un organisme musical où les épisodes s'enchaînent comme les strophes d'un poème sonore. Après avoir composé quarante mesures d'un deuxième mouvement en *la* bémol majeur, Schubert renonce à poursuivre. Il s'était rendu compte que tout était dit dans un seul mouvement et qu'il était préférable de garder un beau torse plutôt que d'amoindrir la force d'une inspiration l'ayant conduit sur le chemin de la maturité.

Gianfranco Vinay

Johannes Brahms (1833-1897)

Quatuor à cordes n° 2 en la mineur op. 51 n° 2

Allegro non troppo

Andante moderato

Quasi minuetto. Moderato

Allegro non assai

Composition : achevé en 1873.

Création : le 3 décembre 1875 à Vienne par le Quatuor Hellmesberger.

Dédicace : « à [son] ami le Dr. Theodor Billroth, de Vienne ».

Durée : environ 33 minutes.

Johannes Brahms étudia longtemps le quatuor à cordes avant de livrer au public des œuvres achevées : deux *Quatuors* op. 51, en 1873, puis le *Quatuor* op. 67, en 1875. Il confia à son ami d'enfance Alwin Crank en avoir composé plus de vingt avant eux. Réelle ou imaginaire, cette assertion témoigne du moins de l'importance que le quatuor à cordes revêtait pour le compositeur – une importance d'autant plus paralysante que planait sur elle l'ombre des quatuors de Beethoven.

De fait, plus de deux décennies séparent ses premières esquisses de quatuors de ces *Quatuors* op. 51. C'est un compositeur parvenu à maturité qui ose enfin se jeter à l'eau. Brahms ne se lance pas dans un bras de fer avec la tradition. Il parvient à l'habiter spontanément, sereinement, lui insufflant la vie sans heurts.

Le *Quatuor* op. 51 n° 2 démarre sur les chapeaux de roues : le premier thème d'une forme sonate s'élançe, *piano espressivo*, en blanches au premier violon. L'écriture est d'emblée chargée, mouvante, envahie par les triolets de l'alto. Ce thème passionné dominera tout le premier mouvement, contrastant avec le second thème, en rythme pointé, *grazioso ed animato*, brodé sur les trois-pour-deux si chers au compositeur. De brutales explosions de croches achèvent de donner un irrésistible élan à ce premier mouvement. L'*Andante moderato*, placé en seconde position, est superbement chantant et gracieux. Il est interrompu par un épisode dramatique proche de la furie. Le *Quasi minuetto* est un très délicat jeu de triolets aux sonorités parfois diaphanes. Le scherzando qui y tient lieu de trio est plein de légèreté et de vie. Le dernier mouvement, *Allegro non assai*, débute par une explosion de gaieté. Le premier thème, exposé au violon puis repris à l'alto, est joyeux, syncopé, d'inspiration tzigane, tandis que le second thème, plus suave, baigne dans une atmosphère rêveuse. Le mouvement s'achève sur une coda *più vivace* frénétique.

Gaëlle Plasseraud

Quatuor Borodine

Le Quatuor Borodine est admiré depuis plus de soixante ans pour ses interprétations recherchées de Beethoven, de Chostakovitch et, plus généralement, des compositeurs appartenant à la période qui s'étend de Mozart à Stravinski. L'affinité particulière du Quatuor Borodine avec le répertoire russe date de son association avec Chostakovitch, qui l'a personnellement supervisé dans l'étude de ses quatuors. Les intégrales des quatuors de Chostakovitch par le Quatuor Borodine ont depuis été applaudies dans le monde entier – Vienne, Zurich, Francfort, Madrid, Lisbonne, Séville, Londres, Paris, New York, etc. Ces dernières saisons, l'ensemble est revenu à un répertoire plus large (œuvres de Schubert, Prokofiev, Borodine et Tchaïkovski) tout en continuant d'être acclamé dans les plus grandes salles. Le Quatuor Borodine a été créé en 1945 par quatre étudiants du Conservatoire de Moscou. Dix ans plus tard, il a changé son nom de Quatuor Philharmonique de Moscou en Quatuor Borodine. Andrey Abramenkov est devenu membre en 1975 ; il a été rejoint, en 1996, par Ruben Aharonian et Igor Naidin ; Valentin Berlinsky, l'un des membres fondateurs, a quant à lui pris sa retraite au printemps 2007. En marge de leurs interprétations du répertoire pour quatuor à cordes, les membres du Quatuor Borodine explorent le répertoire de musique de chambre au travers de collaborations avec d'autres musiciens renommés – parmi lesquels

Christoph Eschenbach. Ils donnent en outre régulièrement des master-classes. Pour sa soixantième saison, le Quatuor Borodine a joué l'intégrale des quatuors de Beethoven au Concertgebouw d'Amsterdam et au Musikverein de Vienne. Des concerts de gala ont également été organisés à Moscou, au Wigmore Hall de Londres et au Théâtre des Champs-Élysées pour rendre hommage au quatuor et saluer sa contribution à l'histoire de la musique. Il a par ailleurs donné des récitals à Madrid, Rotterdam, Bruxelles, Genève, Munich, Lisbonne, Barcelone, Athènes, Cologne, Istanbul, Zurich, Berlin, Moscou, New York et Londres (œuvres de Mozart, Schubert, Brahms, Tchaïkovski, Stravinski, Chostakovitch et, bien sûr, Borodine). En plusieurs décennies, le Quatuor Borodine a enregistré de nombreux disques pour des labels comme EMI, RCA ou Teldec. Pour son soixantième anniversaire, il a notamment sorti l'intégrale des quatuors de Beethoven chez Chandos. En 2005, son premier CD pour le label Onyx (œuvres de Borodine, Schubert, Webern et Rachmaninov) a quant à lui été nommé aux Grammy Awards dans la catégorie « meilleure interprétation de musique de chambre ». Ses enregistrements pour Teldec comprennent enfin les quatuors et *Souvenir de Florence* de Tchaïkovski (Gramophone Award en 1994), le *Quintette à cordes* de Schubert, les *Sept Dernières Paroles du Christ* de Haydn ainsi qu'un disque intitulé *Russian Miniatures*.

CONCERTS SUR INTERNET

EN DIRECT ET EN DIFFÉRÉ

La **Cité de la musique** et la **Salle Pleyel** ont entamé depuis deux ans une politique de retransmission de concerts en direct sur Internet. Les concerts restent disponibles en intégralité sur nos deux sites www.sallepleyel.fr et www.citedelamusique.fr. Ils sont également consultables à la médiathèque de la Cité de la musique.



Cité de la musique - Desmarets, Campra, Rameau, Lully - Les Arts Florissants - Enregistrement du concert du 17 novembre 200...

<http://mediatheque.cite-musique.fr/VOD/20091117LullyRameauCampra/>

→ Mardi 17 novembre

Desmarets, Campra, Rameau, Lully

Les grands motets pour la Chapelle du roi
Les Arts Florissants. William Christie, direction.

DÉTAILS NOTE DE PROGRAMME

2 Henry Desmarest : Usquequo Domine



00:03:53

Concerts de la 4^e Biennale de Quatuors à cordes retransmis sur Internet :

Quatuor Mosaïques, samedi 16 janvier à 11h

Quatuor Arditti, samedi 16 janvier 17h

Quatuor Borodine, samedi 16 janvier 20h30

En partenariat avec ARTE Live Web et France Musique.

Quatuor Ysaÿe, dimanche 17 janvier à 11h

Quatuor Pražák, dimanche 17 janvier à 20h30

En partenariat avec ARTE Live Web.

arte LIVE WEB

Et aussi...

> CONCERTS RISING STARS

JEUDI 21 JANVIER, 20H

Ludwig van Beethoven

Trio pour piano et cordes n° 5
« des Esprits »

Wolfgang Rihm

Fremde Szene III

Johannes Brahms

Trio pour piano et cordes n° 2

Morgenstern Trio

VENDREDI 22 JANVIER, 20H

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes op. 18 n° 5

Benjamin Britten

Quatuor à cordes n° 2

Johannes Brahms

Quatuor à cordes op. 51 n° 1

Quatuor Barbirolli

MARDI 2 MARS, 20H

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 9 n° 6

Leos Janáček

Quatuor à cordes n° 2 « Lettres intimes »

Robert Schumann

Quintette pour piano et cordes

Quatuor Philharmonia

Elisabeth Leonskaja, piano

> CONCERT

MARDI 23 MARS, 20H

Maurice Ravel

Quatuor à cordes

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 54 n° 2

John Adams

String Quartet (création)

Quatuor St. Lawrence

> SALLE PLEYEL

SAMEDI 20 FÉVRIER, 20H

Anniversaire Christoph Eschenbach

Le programme de ce concert de gala réunit des musiciens de prestige invités par Christoph Eschenbach. La distribution complète et le programme seront communiqués ultérieurement.

SAMEDI 6 MARS, 20H

Musique romantique

Festival de Lugano I

Béla Bartók

Sonate pour deux pianos et percussions

Dmitri Chostakovitch

Concertino

Martha Argerich, piano

Akané Sakai, piano

Lilya Zilberstein, piano

Nelson Goerner, piano

Géza Hosszu-Legocky, violon

Lyda Chen-Argerich, alto

Marc Drobinsky, violoncelle

DIMANCHE 28 MARS, 16H

Sergueï Rachmaninov

Trio élégiaque n° 1

Dmitri Chostakovitch

Trio n° 2

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Trio « à la mémoire d'un grand artiste »

Dmitri Makhtin, violon

Alexander Kniazev, violoncelle

Boris Berezovsky, piano

> MUSÉE

DU 9 MARS AU 6 JUIN

Exposition **Chopin à Paris,**

l'atelier du compositeur

Réalisée en coproduction avec la

Bibliothèque nationale de France,

l'exposition célèbre le bicentenaire de la

naissance du pianiste et compositeur en

offrant un regard nouveau sur sa création.

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert,
nous vous proposons...

Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait dans les « Concerts » : *Quatuor n° 12 « Quartettsatz »* de **Franz Schubert** par le Quatuor Keller, enregistré en 2003, ou par le Quatuor Juilliard, enregistré en 2005 - *Quatuor n° 2* de **Johannes Brahms** par le Quatuor Keller, enregistré en 2003 - *Douze Microludes* de **György Kurtág** par le Quatuor Keller, enregistré en 2002 - *Quatuor op. 76 n° 3 « L'Empereur »* de **Joseph Haydn** par le Quatuor Zehetmair, enregistré en 2008 - *Quatuors n° 6* et *n° 16* de **Ludwig van Beethoven** par le Quatuor Borodine, enregistré en 2003 - *Quatuor IV* de **Pascal Dusapin** par le Quatuor Pražák, enregistré en 2005

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque.)

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition : *Quatuors n° 9* et *n° 10* de **Franz Schubert** par le Quatuor Zemlinsky

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » : *Quatuor n° 16 (Finale)* de **Ludwig Van Beethoven**, guide d'écoute interactif de **Bruno Plantard**

... de lire : *L'Esthétique du quatuor à cordes* par **Bernard Fournier** - *Histoire du quatuor à cordes, de Haydn à Brahms* par **Bernard Fournier** - *L'Art du quatuor à cordes : conversations avec le Quatuor Guarneri* par **David Blum**